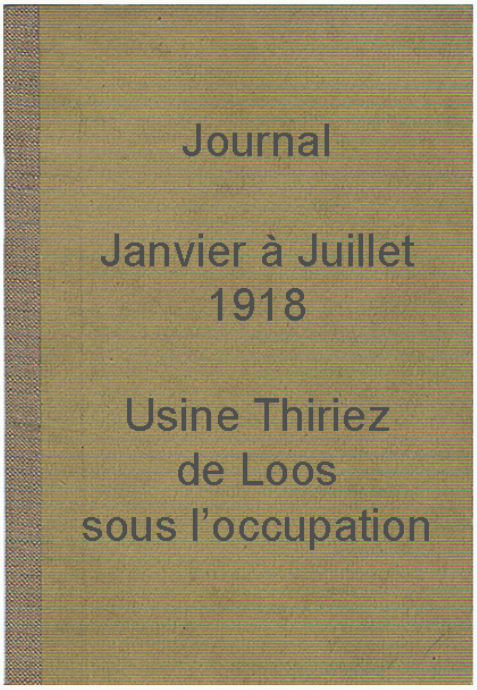
Collection «Sa Majesté le Coton»

par le Musée THIRIEZ et CARTIER-BRESSON

Cahiers n°8



L'usine Thiriez de Loos en 1918 sous l'occupation allemande

THIRIEZ &
CARTIER-BRESSON
150 ans d'histoire textile en France
http://www.thiriez.org
Nous contacter

1918.

6 Janvier. Départ de Monsieur Julien vers 7 h 1/2 pour la Russie. – Rien de particulier ni à Loos, ni à Lille.

8 Janvier. Arrivée de Monsieur Reck demandant de lui porter à la première occasion le relevé exact des marchandises qui nous restent (fils, ficelles).

9 Janvier. Perquisition par le chef d'équipe des cuivres au bâtiment H et à Loos.

10 Janvier. Perquisition à notre usine d'Esquermes par 25 hommes envoyés par la "Wirtschaftsausschuss". Ils font des sondages dans les caves et les greniers. – A 11 heures, Mr. Rhoever vient s'enquérir du résultat et les engage à continuer. Ils vont même fouiller dans les jardins de Monsieur Julien et s'en vont vers 2 heures ayant trouvé dans les terres quelques tuyaux de caoutchouc servant à l'arrosage, et dans les magasins aux modèles des lanières de buffle servant à rattacher des courroies.
A la caserne installée dans la Filature les soldats pendant la nuit forcent les portes du 1er étage et enlèvent une table, 4 chaises et 5 tabourets. – Ils prennent aussi possession du magasin de lit et en font un dépôt.

11 Janvier. Un joint au tuyau de chauffage de la caserne (rez de chaussée) à Loos saute; nous en faisons la réparation immédiatement.

12 Janvier. Déclaration des machines à écrire "Smith" et "Yost" 10, à la Kommandantur de Lille (Beschreibungsstelle). – Le sous-officier chargé des réquisitions à la Kommandantur de Loos vient nous chercher 2 peintres pour noircir les vitres de notre caserne de Loos, et de l'école des Filles, place Carnot à Loos (au compte de la Kommandantur).

13 janvier Arrivée d'une colonne d'Automobiles lourdes à Loos. – En attendant le départ des autres ils s'installent dans le magasin au bois. Je reçois un ordre de la Kommandantur de Loos d'arranger les jalousies chez Léon Fils ; Fichaux y travaille toute la journée

14 janvier. Je suis appelé à la Mondiale où l'on m'interroge sur les objets trouvés lors de la perquisition. – On me demande en même temps quel est le patron responsable. Je réponds vaguement en disant que mon père en partant m'a assuré qu'il n'y avait rien de caché, et que, quelques tuyaux de caoutchouc n'étaient pas ce qu'on pouvait appeler une cachette pour une aussi grande usine que la nôtre. – J'ai ajouté que les soldats s'étaient servi de ces tuyaux pour le nettoyage de leurs chevaux et voitures et que c'était seulement pour l'hiver qu'on les avait rentrés. – Les lanières de buffle servaient aux réparations de courroies et se trouvaient bien en vue dans notre magasin.

15 janvier. Dans notre usine d'Esquermes, le Chef d'équipe recommence minutieusement la visite des armoires et des coffres.

17 janvier Enlèvement des Cuivres à Esquermes – 3 chargements – Un ouragan renverse pendant la nuit notre palissade longeant la rue des Fleurs – Nous la redressons de notre mieux. – Comme bon nombre de planches ont été enlevées par les locataires de cette rue la Gendarmerie de Loos fait des perquisitions dans les maisons et inflige des amendes aux coupables.

18 janvier On a volé pendant la nuit, 3 courroies à l'atelier des menuisiers. Les habitants de la rue des Fleurs me font demander de faire

une démarche à la Kommandantur afin qu'on leur supprime leur amende en disant que j'avais autorisé l'enlèvement des planches.

21 Janvier. Nouveau vol d'une courroie à l'atelier des menuisiers.

24 Janvier. Au bâtiment 6, atelier du bobinage (1er Etage) on a enlevé pendant la nuit une partie du plancher et quelques planches à l'entrée de cet atelier.

26 Janvier 13 Officiers, 3 ingénieurs allemands accompagnés de Mr. Reck et Mr. Rhoever viennent visiter nos bâtiments d'Esquermes où le cuivre a été retiré – Ils demandent aux ouvriers présents qui a commandé l'ouvrage et quels sont encore les patrons de l'usine. – La bonne tenue semble leur faire impression et empêche la casse des métiers (d'après ce que nous pouvons comprendre. – Ils paraissent examiner particulièrement les broches.

La Kommandantur de Loos envoie un sous-officier demander un emplacement pour installer un atelier d'armes. Ils prennent la salle des chaudières du bâtiment 2

24 Janvier On vient réquisitionner à Loos 2 tables avec bon et 8 chaises qu'ils promettent de rapporter

28 " Enlèvement de la dynamo à la blanchisserie.

29 " Démontage des appliques électriques au bureau d'Esquermes par une équipe de Lille

30 Janvier On enlève des cuivres à Esquermes – 4 voitures – environ 4.200 kilogs. – Appelé chez le capitaine Dressel on me demande si je suis responsable pour l'usine (sous entendu, en cas d'amende) et on me laisse entrevoir, d'après ce que je puis comprendre, que s'il n'y a personne, on pourrait établir un séquestre. – Je réponds alors qu'il y a encore

3 patrons pour diriger l'usine et en accepter la responsabilité présente

31 janvier: Perquisition par le chef d'équipe

Le Commandant de Loos vient visiter la Filaterie cette après midi et ordonne de déclarer tout ce qui reste en fils à coudre, bobinots et fuseaux de bois, fuseaux en papier, tous les papiers, les basculet, les balances et les poids pour le 5 Février.

Février

1er Février. Un gendarme de Loos vient perquisitionner à la fileterie et à la filature. – Dans ce dernier bâtiment, il démonte lui-même un robinet de cuivre, bien en vue, qu'il dépose à la Concierge et qu'il fait prendre le lendemain sans bon.

Je vais trouver Mr. Reck pour lui demander ce que je dois déclarer comme fils et papiers à la Kommandantur de Loos. Il me déclare que Mr. Soltan doit enlever incessamment le papier et qu'il est par conséquent inutile de le déclarer. Quant au fil, il croit qu'il serait plus en sûreté à l'usine de Lille et m'engage à l'y faire tous porter en partie.

4 Février L'Autorité allemande de Lille fait enlever à Loos les différents genres de papiers déclarés antérieurement.

5 Février Nous faisons à la Kommandantur de Loos la déclaration demandée des bobinots, fils, fuseaux, papiers, bascules, balances et poids

7 Février Le chef d'équipe et deux ouvriers font le relevé de toutes nos broches à Esquermes.

9 Février A 11 heures, visite de la Cave II à Esquermes par un officier dans le but d'y installer un magasin d'amiante.

A 6 heures du soir un officier et un gendarme viennent visiter la salle du dévidage au Bât. A pour y loger 400 soldats – On leur fait remarquer le grand danger d'incendie et la présence des nombreux métiers dans cette salle.

10 Février On pose ~~une antenne pour la télégraphie sans~~ des fils du haut de la cheminée d'Esquermes jusqu au jardin de Mme Edouard.

12 Février Le chef d'équipe des ouvriers reparations et toute dans la bache à vaporiser, des tuyaux de caoutchouc provenant de l'ancienne pompe à vidange.
L'autorité allemande veut mettre des troupes à la Filature. On signale qu'on travaille encore pour la "Wirtschaftsausschuss" et que nous avons encore besoin de ces locaux. On nous les laisse.
Un soldat envoyé par la Kommandantur du Sud visite nos bâtiments d'Esquermes pour y établir des bureaux. – Aucune suite à cette visite.

14 Février On commence le démontage des broches au Bât. G à Esquermes.
Suivant les conseils de mon père qui m'avait engagé à aller trouver le Capitaine Dresel si j'avais quelque ennui et mettant à profit l'offre que celui-ci m'avait faite d'avoir recours à ses bons offices, je vais le voir pour essayer d'empêcher l'enlèvement des broches et des arbres de transmissions. Le Capitaine répond qu'il regrette beaucoup mais qu'il a reçu l'ordre de le faire et il me montre une commande de Berlin pour tant de broches.
J'insiste de nouveau lui faisant remarquer que mon père m'a confié l'usine et que je voudrais la lui rendre dans le meilleur état possible. L'enlèvement des arbres de transmissions serait une ruine pour nous.
Je lui demande aussi de nous laisser une partie des broches aux contrôles par exemple. Le capitaine téléphone. – Arrive le chef d'équipe; ils parlementent ensemble. M. Dresel s'absente quelques minutes et revient me dire que nous pouvons conserver le 1/4 des broches aux vieux métiers car il n'y a

que les nouvelles qui l'intéressent. Quant aux arbres de transmissions, il ne peut pas me répondre, il verra M^r. Rhoeder et la réponse me sera donnée le lendemain par le chef d'équipe.

Je parle aussi au Capitaine Dresel des pièces en cuivre que nous voudrions conserver comme modèles ainsi que les compteurs en cuivre des métiers. Il me demande de lui faire une note lui expliquant à quoi me servent ces pièces et me donnera une réponse dans quelques jours.

Je le quitte en le remerciant. Il me répond qu'il ne demande pas mieux de pouvoir nous être agréable et qu'il est toujours à notre disposition en cas de besoin. —

– Le soir, un gendarme nous inflige 100 marks d'amende pour avoir oublié d'éteindre une lumière électrique au Bât. F. L'affaire s'arrange.

15 Février Le chef d'équipe me transmet l'autorisation de conserver les arbres de transmission.

16 Février Chargement des cuivres à Esquermes – 5 voitures – 12.900 Kgs environ ; on charge aussi les cordes, rubans, zinc, aluminium, plomb et caoutchouc.

19 Février Réquisition sans bon de : 2 tables de l'emballage à Loos pour la cantine établie dans l'usine – Visite de la cave H par un officier pour établir un magasin.

20 Février – Disparition d'une courroie du moteur servant à l'alimentation des bâches – je signale le fait à la Kommandantur de Loos en avertissant qu'il m'est impossible sans courroie d'assurer le service des eaux dans les maisons d'habitations occupées par les officiers allemands, de même pour la caserne dans l'usine d'Esquermes.

21 Février Un soldat vient s'assurer du service d'incendie à la caserne de la Filaterie. – Manoeuvre d'incendie à Esquermes.
Le sous officier chargé des réquisitions à Loos vient enquêter au sujet de la courroie dont la disparition avait été signalée la veille à la Kommandantur et me fait signer le reçu d'une nouvelle courroie que nous recevons le jour même.
Je remets au chef d'équipe le relevé des modèles et des comptent en cuivre que nous désirons conserver.

22 Février Alerte d'incendie à Esquermes et à Loos.

23 Février Les deux Compagnies d'Esquermes s'en vont.

25 Février Vol d'une courroie à Esquermes au dessus des générateurs

28 Février Messieurs Reck et Rhoeder viennent visiter nos machines à vapeur. – Ils donnent ordre au chef d'équipe d'enlever tous les tuyaux en cuivre dans les caves des machines ainsi qu'aux générateurs etc..
On ne doit pas toucher aux cuivres des machines à vapeur – Mr. Reck vient voir nos modèles en cuivre et les pièces que nous désirons conserver pour nos réparations.

Mars

2 Mars Mort de Monsieur Léon Thiriez vers 12 h 1/2.

6 Mars Enterrement de M.r Léon. Les ouvriers et ouvrières forment cortège. Les orphelines entourent le corbillard. – On ne travaille pas à part quelques ouvriers ou concierges qui restent pour surveiller l'usine et l'enlèvement des cuivres.

※

7 Mars Le chef d'équipe des cuivres vient visiter les générateurs et les caves de nos machines de Loos, par ordre de M.r Rhoever, pour voir s'il y a encore du cuivre à prendre.

12 Mars Une équipe de 22 soldats vient fouiller l'usine d'Esquermes. Ils ramassent de l'amiante, du chanvre et du cuivre non cachés qu'ils emportent avec eux.

14 Mars 15 soldats de la "Wirtschaftsausschuss" viennent perquisitionner à notre usine de Loos. Ils ramassent un petit tuyau de cuivre qui se trouvait entre les deux cylindres de la machine N.o 4 et enlèvent aussi divers accessoires du même métal déposés dans une armoire de la salle. – Aux générateurs ils prennent l'huile à machine. – Vers 3 heures ils trouvent divers objets en bronze et cuivre cachés sous les combles au Bât. 3.

15 Mars Pour y établir une caserne, un gendarme vient nous donner l'ordre d'enlever tous les paniers de la cave du Bât. 3 – je réponds que cet ouvrage sera très long vu le manque d'ouvriers. Il me répond qu'il m'en enverra.

Ils reviennent 45 Soldats pour fouiller l'usine de Loos. Ils ramassent les déchets de coton accrochés au fond des paniers et partent vers 2 heures avec tout ce qu'ils ont trouvé.

Leur lieutenant vient me demander à qui

appartiennent les bronzes trouvés. Je réponds que j'en ignorais l'existence hier comme je l'ai déclaré à son sous. officier, mais ayant pris mes informations les domestiques de Mr. Léop Fils m'ont avoué qu'ils les avaient cachés pour pouvoir les rendre à leurs maîtres. Le lieutenant me répondit que ces affaires ayant été trouvées dans l'usine, nous en étions responsables. Je lui répondis que nous n'en sachant même pas l'existence. "Si ces objets étaient volés, les auriez-vous cachés"? me demanda-t-il. – "Assurément non! car habitant Lille, les experts envoyés par la police donnent toujours l'autorisation de conserver des objets d'art". – "Pensez-vous qu'ils en sont?" – "Je le crois car on m'a même déclaré que quelques objets étaient en argent". – "Eh bien Monsieur Thiriez, je viendrai bientôt avec un expert: peut-être demain, vous en êtes responsable jusqu'à cette visite".

16 Mars. Un officier et un sous officier viennent voir l'automobile de Mr. Julien et déclarent qu'ils vont la prendre.

Bombes anglaises tombent aux environs du canal et tuent une religieuse de l'Hospice Michault et blessent mortellement le Père Fookenbergue.

La Kommandantur de Loos m'envoie l'ordre de vérifier aujourd'hui le service d'incendie et de faire une manœuvre tous les 8 jours pour la protection de la caserne et des bâtiments occupés par la troupe à l'usine de Loos.

18 Mars. On forme à la cave H un dépôt pour la division.

19 Mars. Un gendarme, envoyé par la Kommandantur

de Loos me donne l'ordre de mettre en état le service d'incendie à Esquermes et de faire des alertes au moins 2 fois par mois.

20 Mars Le lieutenant qui commande les perquisitions vient avec un expert (officier) voir les objets trouvés le 14 Mars au Bât. 3. L'expert relève les objets d'art et le lieutenant me dit que pour les autres pièces il est forcé de les enlever sans bon car elles étaient cachées. Quant aux autres il m'engage à les transporter chez moi à Lille, sans cela, il est probable que la Kommandantur de Loos pourrait m'infliger une amende et confisquer ces objets.

L'expert avant de partir, me demande le coton enveloppant les objets trouvés afin, me dit-il, de pouvoir emballer soigneusement certaines petites pièces du Musée de Lille qui doivent être mises en sécurité à Valenciennes !...

21 Mars 6 compagnies arrivent à la Caserne de Loos. La Kommandantur envoie 11 ouvriers pour assister à l'enlèvement des paniers de la cave du Bâtiment 3. et au soir ce travail est terminé.

Manœuvre d'incendie à Esquermes à l'extérieur de l'usine.

23 Mars M.r Lepôt vient réparer 3 regards de cave dans la cour de Loos.

24 Mars Un gendarme vient demander le nombre de Balances. Rôpital en déclare 7.

27 Mars La caserne ne devant pas être faite à la cave du Bât. 3 mais au 1.er étage du Bât. H à Esquermes, le gendarme me renvoie Pichaux le menuisier afin d'enlever les rayons de la cave du château et les transporter à Lille pour la nouvelle installation.

28 Mars L'équipe du cuivre s'en va à Loos vers 10 heures pour y démonter les cuivres des transmissions.

Les troupes casernées à Loos s'en vont.

29 Mars Le soldat chargé de l'enlèvement du cuivre commence à démonter les garnitures des cardes en disant qu'il en a reçu l'ordre de M. Rhoeser.

Nouvelle colonne d'autos arrive à Loos.

Lettre à M. le Capitaine Drexel concernant le démontage des garnitures des cardes à Loos.

30 Mars L'autorité Militaire Allemande fait relever toutes nos pompes à Loos et à Lille ainsi que tous les réservoirs. On prend note aussi des tours à bobinots.

31 Mars L'atelier des tourneurs est visité dans la nuit du 30 au 31 par des automobilistes qui partent cette même nuit en emportant divers objets.

* 6 Mars Tous les laissez passer doivent être rendus. En conséquence les employés de Loos ne peuvent plus venir à Esquermes. Il en est de même pour les ouvriers et ouvrières de Lille.

7 Mars Les services de la Comptabilité sont installés dans les bureaux de la Filature et les modifications nécessaires sont apportées dans la composition du personnel des deux usines.

Avril.

1er Avril — L'entrée du Bâtiment 3 (bas de l'escalier) est prise pour emmagasiner de la benzine. — Il arrive de nouvelles troupes et une très grande quantité d'automobiles lourdes à Loos

3 Avril — Deux soldats accompagnés d'un gendarme viennent chercher de l'emplacement pour installer une boulangerie soit au magasin d'Esquermes soit au Bât. 4 à Loos. — Après inspection des lieux ils se retirent.

4 Avril — L'Artillerie quitte la caserne dans la nuit du 3 au 4.

5 Avril — 40 Hulans environ sont arrivés avec leurs chevaux à 5 heures du soir à l'usine de Loos.

6 Avril — A Esquermes, arrivée d'une colonne de boulangers (environ 150 soldats) avec 12 fours.

7 Avril — Trois soldats dont un employé des Postes viennent vers 5h 1/2 du soir à l'usine de Loos pour trouver un emplacement pour un bureau. Aucune suite.

9 Avril — Les troupes casernées à la Filterie sont parties dans la nuit du 8 au 9.

10 " — Remis 16 kilogs de papier au chef d'équipe pour emballage des bûches.

11 " — A Esquermes : chargement des cuivres 9.400 kilogs.

12 " — Manœuvre d'incendie à Esquermes.

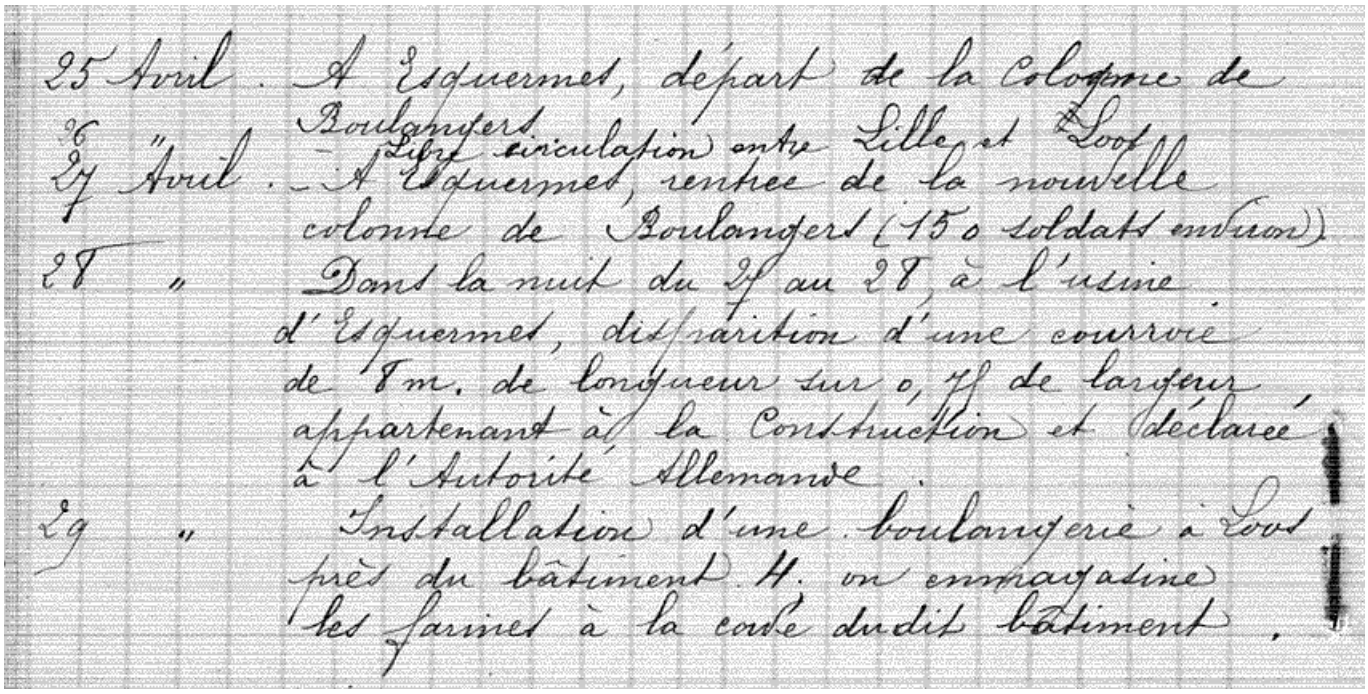
13 " — Remis 5 K. 200 de papier au chef d'équipe pour emballage de bûches.

14 " — Grand mouvement de soldats, gendarmes, autos et voitures de toutes sortes dans l'usine de Loos.

18 " — Départ du personnel de la poste et d'une partie d'autos.

22 " — Mouvement de troupes par petits groupes

23 " — Mouvement de troupes assez animé. Arrivée de la nouvelle poste.



25 Avril. A Esquermes, départ de la Colonne de Boulangers.
26 " Libre circulation entre Lille et Loos.
27 Avril. A Esquermes, rentrée de la nouvelle colonne de Boulangers (150 soldats environ).
28 " Dans la nuit du 27 au 28, à l'usine d'Esquermes, disparition d'une courroie de 8 m. de longueur sur 0,27 de largeur appartenant à la Construction et déclarée à l'Autorité Allemande.
29 " Installation d'une boulangerie à Loos près du bâtiment H. on emmagasine les farines à la cave dudit bâtiment.

Mai.

2 Mai. A Loos, rentrée des mécaniciens de la Mon Dujardin. Ils constatent la disparition d'une grande partie de leurs outils et de leurs vêtements de travail.

4 " A Esquermes, enlèvement des broches (3 autos)

6 " " " " " " (2 ")

7 " " " " " (2 ")

7/8 " Installation de deux bâches à vapeur pour désinfecter les vêtements des troupes à la Blanchisserie. – Enlèvement du cuivre et du plomb au Bât. 1.

10 " Remis au chef d'équipe pour emballage à l'usine de Loos 52 Kilogs de papier.

13 " Remis au chef d'équipe 1 K 600 de papier

15 " Réquisition de 119 lampes métalliques et 144 lampes carbones à Esquermes.

Visite à Esquermes par l'autorité Allemande des machines à vapeur (machine 7 – 400 H.P.) (machine 8 – 400 H.P.) et la petite machine démontée qui se trouve chez Vandercolme.

16 " Deux gendarmes viennent visiter le bureau et la Filèterie et se retirent sans mot dire – Vers 1 heure l'un d'eux revient avec un officier pour revoir la Filèterie – A 2 heures un autre officier revient avec le même gendarme pour revoir le bureau.

X " Sortie de 8 stores pour les bureaux de Loos occupés par l'autorité Allemande.

18 "

21 " A Loos, Réquisition de 4 tables et 10 chaises, 1 balance et 5 poids en fonte de 1 K 0.500, 0.200, 0,100, 0,050.

23 " A Loos enlèvement de trois garnitures de brosses à déboucher.

28 " Transfert de la bâche à vaporiser d'Esquermes à la Blanchisserie pour désinfecter les vêtements des troupes.

30 Mai La Filterie a livré 4 chaises pour la blanchisserie et une table pour l'extérieur de l'usine.

* 14 Mai Sur l'ordre de l'Autorité Allemande nous évacuons les bureaux de la Filterie où doit être installé le service des cartes. La Kommandantur autorise verbalement le passage de Loos à Esquermes à cinq de nos employés. Les services de la comptabilités sont donc rétablis à Esquermes comme précédemment.

Juin

1er Juin. Une colonne de 24 autos est arrivée hier dans l'après midi.

2 " La colonne d'autos arrivée le 1er part aujourd'hui.

6 " Visite des pompes à incendie d'Esquermes. Nous répondons que la pompe est réquisitionnée par la Kommandantur de Loos.

7 " On constate qu'on a coupé 2 m de tuyaux de caoutchouc au tuyau de refoulement de la pompe de vidange à Esquermes

8 " On laisse une porte de la cave D à la disposition de la colonne de boulangers en cas de bombardement.

11 " Disparition de 5 rouleaux garnis de brosses (au Bat. A. 3e Etage).

13 "

14 juin) A Esquermes, 2 armoires sont fracturées (celle de Montaigne et celle du bobinoir) ; il manque dans ces armoires 53 brosses et pinceaux et 2 rouleaux de toile d'émeri.

15 juin) Modification des heures de ronde pour les veilleurs à Esquermes.

18 " Dans la nuit du 17 au 18 juin l'atelier du paquetage de la Filterie a été fouillée. Divers échantillons de fils à coudre coton et lin y ont été dérobés.

Les travaux à la Blanchisserie sont terminés.

19 " Visite de Me Rech à Esquermes il prévient qu'il va enlever les stores le 21 courant.

20 " Enlèvement du coffre-fort de la Filterie et d'une table prise au magasin

21 " Enlèvement des stores et de deux câbles par l'Autorité Allemande.

24 " On s'est introduit dans l'atelier des menuisiers et on y a dérobé la courroie de la dynamo.

Hier soir dimanche, on est venu chercher la pompe à incendie.

25 " Dans la nuit du 24 au 25 on a enlevé la courroie de la raboteuse de l'atelier des menuisiers.

26 " Les soldats de la caserne démontent les rayons et enlèvent les planches

27 " Dans la nuit du 26 au 27 on s'est introduit dans la Filterie (2e étage) en pratiquant une ouverture dans la cloison qui sépare les magasins (caserne et atelier des machines). On n'a constaté aucune disparition.

28 " Bombes d'aéroplane tombées dans

le jardin de Monsieur Jules : Dégats
considérables : au Bât. H tous les
carreaux face au jardin sont cassés
et projectiles en grande quantité dans les
murs

29 juin Visite du moteur par un officier
(pompes pour bâche Bât. F.

27 juin Réquisition et enlèvement par l'autorité Allemande de :
2 tables, 4 chaises, une table-bureau
1 table avec pupitre et une corbeille à papier
et 1 table de bureau

Juillet

4 juillet . On demande à Esquermes des tables pour le général à Loos. On répond qu'il n'y en a plus.

5 juillet Un obus tombe sur la toiture du bâtiment H la perfore et tombe entre les métiers à filer 119 à 120 sans faire de dégâts.

Monsieur Rech réclame deux câbles de la salle des Bains (il les avait reçu le 21 juin).

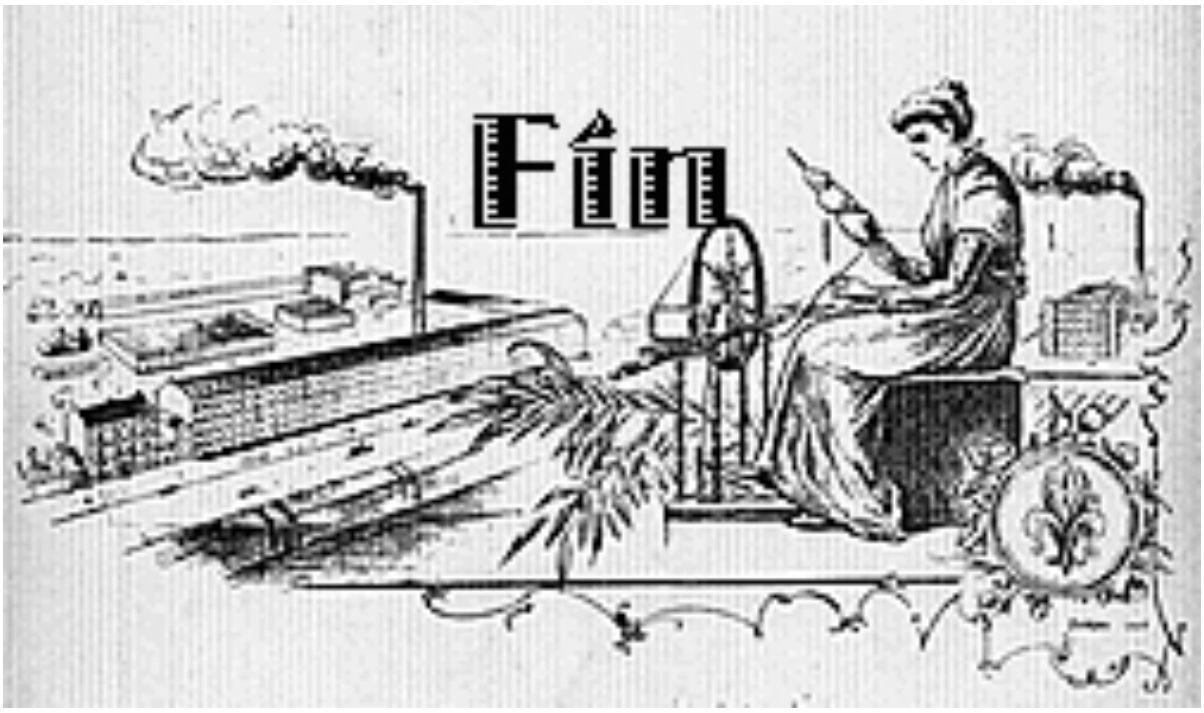
6 juillet Visite par le commandant de Loos du bâtiment H 1er. Etage. (Le commandant déclare que la colonne de boulangers prendra possession du 1er. Etage du bât. H pour dortoir ou magasin à farine

7 juillet Visite par un officier à 7 h. du soir, des forts et des plates formes en vue d'installer des mitrailleuses (Esquermes)

8 " A Esquermes, installation de deux mitrailleuses sur la plate forme du Bât. H

Dans la nuit du 7 au 8 juillet on s'est introduit pour la seconde fois dans les magasins de la Filature, en pratiquant une ouverture dans la cloison qui sépare la Caserne de l'atelier des machines (2e. Etage). On constate la disparition d'une certaine quantité de fil de coton et de lin sur bobinots et fuseaux qui nous avaient été laissés à titre d'échantillons. Sur

10 juillet L'autorité Allemande avait placé 10 mitrailleuses sur le bâtiment H. Elle les enlève aujourd'hui.


Fin